



TRANSPORT MARITIME

Trafic influencé par le nickel

Le trafic maritime extérieur est en forte progression en 2004, stimulé par l'augmentation des volumes de nickel exportés.

A l'inverse, le trafic intérieur est en recul, victime du ralentissement de l'activité de fusion à Doniambo et donc des approvisionnements de l'usine en minerai.

Compte tenu de l'insularité de la Nouvelle-Calédonie, l'activité du *transport international de marchandises* revêt un caractère important.

Une grande partie des marchandises transite par Nouméa, à travers les installations :

- du port public de Nouméa, qui accueille plus spécialement les cargos, porte-conteneurs et paquebots ;
- du port privé de la Société métallurgique Le Nickel (SLN), dont les quais sont à la fois le lieu d'acheminement du minerai de nickel des centres miniers de l'intérieur ainsi que des produits minéraux importés, et le lieu de chargement de produits de fusion (mattes et ferro-nickels) directement sortis de l'usine, à destination de l'Europe, l'Asie et les Etats-Unis ;
- de la Baie des Dames pour la réception des hydrocarbures ;
- de la cimenterie de Numbo pour l'approvisionnement en clinkers (produits de la cuisson des constituants du ciment avant broyage).

Cependant, pour assurer un acheminement direct des marchandises, le reste de la Grande Terre est également équipé d'installations portuaires. Il s'agit :

- des points de chargement de certains sites miniers (Poum, Karembe, Ouaco, Poya, Moneo, Kouaoua, Canala, Nakéty, Tiébaghi, Thio, Tontouta) pour le minerai de nickel, expédié à l'état brut, vers l'Australie, le Japon et l'Ukraine ;
- du port de Népoui, qui accueille le gaz et les hydrocarbures destinés à la centrale thermique d'Enercal à Népoui ;
- et enfin, depuis 2002, du point de déchargement à Prony, qui réceptionne les marchandises destinées à la construction de la future usine de Goro Nickel.

En 2004, 1 511 milliers de tonnes de marchandises sont arrivées en Nouvelle-Calédonie par voie maritime et 4 073 milliers de tonnes en sont sorties, soit un trafic extérieur global de 5 584 milliers de tonnes, en forte progression de 9,2% par rapport à 2003 (470 milliers

de tonnes supplémentaires), comparable à celle enregistrée entre 2002 et 2003 (+8,8%) après le recul de 2002 (-11,2%).

Évolution du trafic maritime international

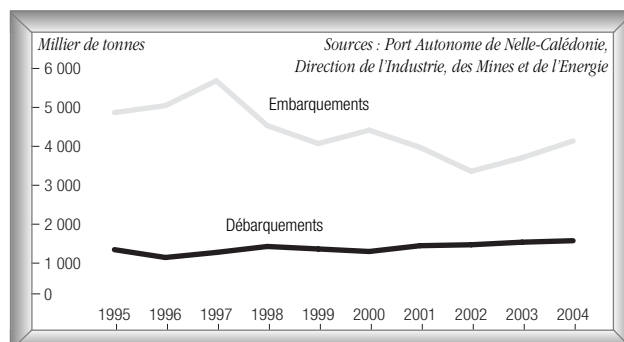
	Débarquements	Embarquements	Ensemble
1995	1 281	4 802	6 083
1996	1 080	4 981	6 061
1997	1 210	5 618	6 828
1998	1 363	4 468	5 831
1999	1 299	4 007	5 306
2000	1 234	4 349	5 584
2001	1 383	3 907	5 291
2002	1 407	3 294	4 701
2003	1 473	3 641	5 114
2004	1 511	4 073	5 584

Sources : Port Autonome de Nouvelle-Calédonie,
Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie Unité : millier de tonnes

Les débarquements progressent modérément, avec une hausse des volumes limitée à 2,6%. Ils se maintiennent, avec 1 511 milliers de tonnes, à un niveau élevé.

Si par dérogation, certains débarquements se font directement sur les sites de Népoui (pour les besoins de la centrale thermique) et Prony depuis 2001 (pour la construction de l'usine de Goro Nickel), Nouméa reste la première zone portuaire, avec près de 95% des débarquements en 2004.

Évolution du trafic maritime international



Les embarquements, avec 4 073 milliers de tonnes humides en 2004, sont en forte croissance de 11,9%. Composés à plus de 90% de minerai de nickel embarqué sur minéraliers directement depuis les points de chargement de l'intérieur, leur augmentation s'explique par la hausse des ventes de minerai à l'extérieur du territoire en 2004 (+13,5%, voir rubrique "Mine-Métallurgie").

A l'inverse des débarquements, seule une faible part (5,7% en 2004) du fret maritime au départ de la Nouvelle-Calédonie est embarquée

depuis Nouméa, en raison du chargement du minerai depuis les sites miniers. L'évolution des volumes embarqués au cours de ces dix dernières années laisse apparaître d'importantes variations, à la hausse comme à la baisse, (+31,0% en 1995, -20,5% en 1998, +8,5% en 2000 et -15,7% en 2002), rythmées par les fluctuations sur le marché mondial du nickel.

Les données disponibles concernant le transport *maritime international de passagers* sont limitées aux croisiéristes (voir rubrique "Tourisme").

Le trafic maritime intérieur de marchandises transitant par le port de Nouméa se compose :

- des vracs solides, regroupant le minerai de nickel et le sable, débarqués respectivement à Doniambo et Numbo ;
- des vracs liquides, à savoir les hydrocarbures, embarqués à la Baie des Dames ;
- des marchandises diverses, embarquées ou débarquées à Nouméa, en provenance ou à destination des îles.

Évolution du trafic maritime intérieur

	Débarquements	Embarquements	Ensemble
1995	2 829	90	2 919
1996	2 851	88	2 939
1997	2 880	81	2 961
1998	2 974	83	3 057
1999	3 113	82	3 196
2000	3 361	82	3 443
2001	3 042	82	3 124
2002	3 151	81	3 232
2003	3 180	82	3 262
2004	2 918	84	3 001

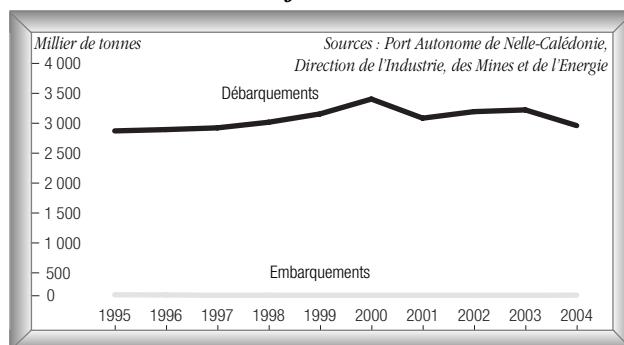
Sources : Port Autonome de Nouvelle-Calédonie Unité : milliers de tonne

provenance des sites miniers, 51 036 tonnes de sable, 6 576 tonnes d'hydrocarbures importées et réexpédiées vers le reste de la Nouvelle-Calédonie, et enfin, environ 95 000 tonnes de marchandises diverses à destination (77 000 tonnes) ou en provenance (18 000 tonnes) des îles.

Ces données laissent apparaître la part importante du minerai de nickel (98%) transporté depuis les centres miniers jusqu'à Nouméa pour subir une transformation à l'usine de Doniambo avant exportation. Aussi, les variations enregistrées sur les volumes de nickel débarqués à Nouméa, directement dépendants de l'activité métallurgique, influent sur le trafic maritime intérieur. En 2004, le ralentissement de l'activité de fusion à Doniambo lié au changement d'un four explique ainsi la contraction du fret maritime intérieur.

Ce recul passerait toutefois laisser place à une forte croissance dans les années à venir, conformément aux nouveaux objectifs de production de la Société Le Nickel d'ici 2006-2007 qui vont entraîner un approvisionnement accru de l'usine en minerai.

Évolution du trafic maritime intérieur



En 2004, le volume de fret maritime ayant transité par le port de Nouméa, en provenance ou à destination des ports de l'intérieur de la Grande Terre et des îles, représente 3 001 milliers de tonnes, en recul significatif de 8,0% par rapport à 2003.

Composition du trafic maritime intérieur en 2004

	Débarquements	Embarquements
Vracs solides	2 899 797	-
Minerai de nickel	2 848 761	-
Sable	51 036	-
Vracs liquides*	-	6 576
Marchandises diverses	18 000	77 000
Total	2 917 797	83 576

* Hydrocarbures
Source : Port Autonome de Nouvelle-Calédonie Unité : tonne

Concernant le *trafic maritime intérieur de passagers*, même si aucune donnée statistique n'est disponible, on peut facilement affirmer qu'il a considérablement augmenté depuis fin 1999. En effet, avec la mise en service du Betico (d'une capacité de 366 passagers) en novembre 1999 et celle du Havannah (d'une capacité de 180 passagers en plus du fret) en fin d'année 2001, il a connu une croissance qui se trouve confirmée par le recul, sur la même période, du trafic aérien intérieur (voir rubrique "Transport aérien").

Le fret maritime intérieur se compose de 2 849 milliers de tonnes de minerai de nickel pour l'usine de Doniambo en